

1. Dans cet exercice, \mathcal{A} désigne un espace affine réel de dimension 3.

a. Soit $\mathcal{R} = (O, (\vec{i}, \vec{j}, \vec{k}))$ un repère cartésien de \mathcal{A} . Si M est un point de \mathcal{A} , on note x_M, y_M, z_M ses coordonnées dans le repère \mathcal{R} , de sorte que $M = (x_M, y_M, z_M)_{\mathcal{R}}$. Pour tout quadruplet de points (M, N, P, Q) de \mathcal{A} , montrer l'équivalence :

$$(M, N, P, Q) \text{ sont coplanaires} \iff \begin{vmatrix} 1 & 1 & 1 & 1 \\ x_M & x_N & x_P & x_Q \\ y_M & y_N & y_P & y_Q \\ z_M & z_N & z_P & z_Q \end{vmatrix} = 0$$

✓ La rang de la matrice dont on prend le déterminant est $\dim \text{Aff}(M, N, P, Q) + 1$, d'après un résultat du cours; dire que (M, N, P, Q) sont coplanaires veut dire $\dim \text{Aff}(M, N, P, Q) \leq 2$, c'est-à-dire que cette matrice est de rang ≤ 3 et qu'elle est donc de déterminant 0. Plus explicitement, par des opérations avec la première colonne et un développement par la première ligne, le déterminant est égal à

$$\begin{vmatrix} x_N - x_M & x_P - x_M & x_Q - x_M \\ y_N - y_M & y_P - y_M & y_Q - y_M \\ z_N - z_M & z_P - z_M & z_Q - z_M \end{vmatrix}$$

qui est le déterminant, dans le repère \mathcal{R} , des vecteurs $\overrightarrow{MN}, \overrightarrow{MP}, \overrightarrow{MQ}$; les points M, N, P, Q sont coplanaires précisément quand ces vecteurs sont liés, et le déterminant donc nul.

b. Soit A, B, C, D quatre points non coplanaires de \mathcal{A} , et $\alpha, \beta, \gamma, \delta$ des nombres réels, tous différents de -1 . Les points E, F, G, H de \mathcal{A} sont définis par :

$$\begin{aligned} E &= \text{bar}((A, 1), (B, \alpha)) \\ F &= \text{bar}((B, 1), (C, \beta)) \\ G &= \text{bar}((C, 1), (D, \gamma)) \\ H &= \text{bar}((D, 1), (A, \delta)) \end{aligned}$$

Exprimer les coordonnées de A, B, C, D et E, F, G, H dans un repère cartésien de \mathcal{A} bien choisi.

✓ On prend $\mathcal{R}' = (A, (\overrightarrow{AB}, \overrightarrow{AC}, \overrightarrow{AD}))$, dans quel repère on a

$$\begin{aligned} E &= \left(\frac{\alpha}{\alpha+1}, 0, 0\right)_{\mathcal{R}'}, \\ F &= \left(\frac{1}{\beta+1}, \frac{\beta}{\beta+1}, 0\right)_{\mathcal{R}'}, \\ G &= \left(0, \frac{1}{\gamma+1}, \frac{\gamma}{\gamma+1}\right)_{\mathcal{R}'}, \\ H &= \left(0, 0, \frac{1}{\delta+1}\right)_{\mathcal{R}'}. \end{aligned}$$

c. Dédire des questions a et b une condition nécessaire et suffisante pour que les points E, F, G, H soient coplanaires.

✓ La matrice du point a devient dans ce cas, après multiplication de ses colonnes respectivement par les scalaires non nuls $\alpha + 1, \beta + 1, \gamma + 1$, et $\delta + 1$, et soustraction de ses trois autres lignes de sa première ligne,

$$\begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 & \delta \\ \alpha & 1 & 0 & 0 \\ 0 & \beta & 1 & 0 \\ 0 & 0 & \gamma & 1 \end{pmatrix},$$

dont le déterminant est $1 - \alpha\beta\gamma\delta$. Comme, à un facteur non nul près, c'est le déterminant en termes duquel la question a donne une condition nécessaire et suffisante pour que les points E, F, G, H soient coplanaires, on obtient pour cette condition : $\alpha\beta\gamma\delta = 1$.

- d. Trouver des équations en coordonnées cartésiennes, par rapport au repère cartésien choisi à la question b, des plans affines $\text{Aff}(E, C, D)$, $\text{Aff}(F, D, A)$, $\text{Aff}(G, A, B)$, et $\text{Aff}(H, B, C)$.

√ On voit facilement qu'il s'agit vraiment des plans; si par exemple E était aligné avec C et D , ce serait un point d'intersection de $\mathcal{D}_{A,B}$ et $\mathcal{D}_{C,D}$, contredisant l'hypothèse que A, B, C, D ne sont pas coplanaires. Il suffit alors de trouver des équations vérifiées à chaque fois par les coordonnées des trois points concernés, comme le sont

$$\begin{aligned}(\alpha + 1)x + \alpha y + \alpha z &= \alpha && \text{pour } \text{Aff}(E, C, D), \\ -\beta x + y &= 0 && \text{pour } \text{Aff}(F, D, A), \\ -\gamma y + z &= 0 && \text{pour } \text{Aff}(G, A, B), \\ x + y + (\delta + 1)z &= 1 && \text{pour } \text{Aff}(H, B, C).\end{aligned}$$

- e. En déduire une condition nécessaire et suffisante pour que ces quatre plans affines aient au moins un point en commun.

√ On considère le système d'équations linéaires donné par les équations des quatre plans de la question d. On peut éliminer $y = \beta x$ et $z = \gamma y$ par les équations 2 et 3, ce qui réduit le système d'équations à un système équivalent en x seulement:

$$\begin{aligned}(1 + \alpha + \alpha\beta + \alpha\beta\gamma)x &= \alpha, \\ (1 + \beta + \beta\gamma + \beta\gamma\delta)x &= 1.\end{aligned}$$

Ensuite on soustrait α fois la dernière équation de la première, qui devient $(1 - \alpha\beta\gamma\delta)x = 0$; comme la dernière équation montre qu'en tout cas $x \neq 0$, on obtient comme condition nécessaire pour une solution $\alpha\beta\gamma\delta = 1$. Si cette condition est vérifiée, il ne reste que la dernière équation, qui est soluble pour x pourvu que le coefficient de x soit non nul; on obtient comme condition nécessaire et suffisante:

$$\alpha\beta\gamma\delta = 1 \quad \text{et} \quad 1 + \beta + \beta\gamma + \beta\gamma\delta \neq 0.$$

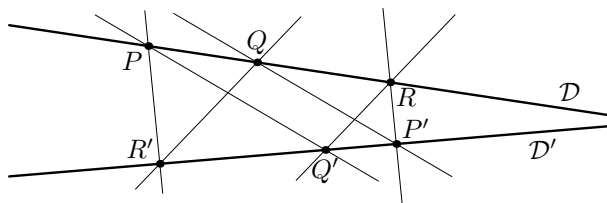
On peut remarquer que sous ces conditions, les plans ont précisément un point en commun. (L'inégalité finale peut aussi se formuler sous la forme $1 + \alpha + \alpha\beta + \alpha\beta\gamma \neq 0$, ou encore d'autres; la solution pour le point d'intersection des quatre plans n'est pas particulièrement belle:

$$\left(\frac{1}{1 + \beta + \beta\gamma + \beta\gamma\delta}, \frac{1}{1 + \gamma + \gamma\delta + \gamma\delta\alpha}, \frac{1}{1 + \delta + \delta\alpha + \delta\alpha\beta} \right)_{\mathcal{R}}.$$

D'ailleurs, tout cet exercice permet une solution plus symétrique et donc plus simple, en utilisant des coordonnées barycentriques, dans le repère affine (A, B, C, D) , au lieu de coordonnées cartésiennes.)

2. Dans cette partie on démontrera le théorème de Pappus, dont l'énoncé est le suivant :

Théorème de Pappus. Soit \mathcal{D} et \mathcal{D}' deux droites distinctes d'un espace affine \mathcal{A} , et des points $P, Q, R \in \mathcal{D}$ et $P', Q', R' \in \mathcal{D}'$ sur ces deux droites (dans le cas où \mathcal{D} et \mathcal{D}' se coupent, ces points sont supposés tous distincts du point d'intersection de \mathcal{D} et \mathcal{D}'). Si $\mathcal{D}_{P,Q'}$ est parallèle à $\mathcal{D}_{Q,P'}$, et $\mathcal{D}_{P,R'}$ est parallèle à $\mathcal{D}_{R,P'}$, alors $\mathcal{D}_{Q,R'}$ est parallèle à $\mathcal{D}_{R,Q'}$.



- a. Montrer le théorème dans le cas où $\dim \mathcal{A} = 2$ et \mathcal{D} et \mathcal{D}' sont parallèles.

√ Les points P, Q, P', Q' forment un parallélogramme, donc $\overrightarrow{P'Q'} = -\overrightarrow{PQ}$, et de façon similaire $\overrightarrow{P'R'} = -\overrightarrow{PR}$; alors $\overrightarrow{Q'R'} = \overrightarrow{P'R'} - \overrightarrow{P'Q'} = \overrightarrow{PQ} - \overrightarrow{PR} = -\overrightarrow{QR}$, donc Q, R, Q', R' forment un parallélogramme et $\mathcal{D}_{Q,R'}$ et $\mathcal{D}_{R,Q'}$ sont parallèles comme voulu.

b. Montrer le théorème dans le cas où $\dim \mathcal{A} = 2$ et \mathcal{D} et \mathcal{D}' se coupent en un point S . [Indication: on pourra utiliser le théorème de Thalès.]

√ D'après le théorème de Thalès, il existe des homothéties h_1, h_2 de centre S tels que $h_1(P) = Q$ et $h_1(Q') = P'$ ainsi que $h_2(R) = P$ et $h_2(P') = R'$: il suffit de prendre h_1 de rapport $\lambda = \overline{SQ}/\overline{SP}$ et h_2 de rapport $\mu = \overline{SP}/\overline{SR}$. Alors $h_1 \circ h_2$ est l'homothétie $h_{S, \lambda\mu}$ de centre S et rapport $\lambda\mu$ et envoie $R \mapsto Q$, mais $h_2 \circ h_1 = h_{S, \mu\lambda}$ est la même homothétie (car $\mu\lambda = \lambda\mu$), et envoie $Q' \mapsto R'$; cette homothétie envoie donc $\mathcal{D}_{R, Q'}$ sur $\mathcal{D}_{Q, R'}$, et les deux droites sont parallèles.

c. On suppose dans cette question que $\dim \mathcal{A}$ est quelconque, et que les points P, Q, R ne sont pas tous égaux. Dédurre alors des hypothèses $\mathcal{D}_{P, Q'} \parallel \mathcal{D}_{Q, P'}$ et $\mathcal{D}_{P, R'} \parallel \mathcal{D}_{R, P'}$ que les droites \mathcal{D} et \mathcal{D}' sont coplanaires.

√ Comme $\mathcal{D}_{P, Q'}$ et $\mathcal{D}_{Q, P'}$ sont parallèles, les points P, Q, P', Q' sont coplanaires, car tous dans $P + \text{Vect}(\overrightarrow{PQ}, \overrightarrow{PQ'}) = Q + \text{Vect}(\overrightarrow{QP}, \overrightarrow{QP'})$, et par le même argument P, R, P', R' sont coplanaires. D'après l'hypothèse on a toujours soit $P \neq Q$ (et donc $P' \neq Q'$) soit $P \neq R$ (et donc $P' \neq R'$), et dans les deux cas on vient d'établir un plan qui contient deux points distincts de \mathcal{D} et deux points distincts de \mathcal{D}' , et donc les droites \mathcal{D} et \mathcal{D}' toutes entières.

d. En déduire le théorème de Pappus dans le cas général.

√ Dans le cas où $P = Q = R$, la conclusion du théorème est triviale (car $\mathcal{D}_{R, Q'} = \mathcal{D}_{Q, R'}$). Dans le cas contraire les droites \mathcal{D} et \mathcal{D}' sont coplanaires d'après le point c, et tous les points et droites concernés par le théorème sont par construction dans ce plan affine engendré par \mathcal{D} et \mathcal{D}' (c'est vraiment un plan, car $\mathcal{D} \neq \mathcal{D}'$); en remplaçant \mathcal{A} par ce plan on peut donc se ramener au cas $\dim \mathcal{A} = 2$. Dans ce dernier cas si \mathcal{D} et \mathcal{D}' ne sont pas parallèles, elles se coupent (leur directions sont différentes, et engendrent un sous-espace vectoriel de dimension 2, donc égal à $\overline{\mathcal{A}}$ tout entier; un résultat de cours dit que deux sous-espaces dont les directions engendrent $\overline{\mathcal{A}}$ se coupent toujours), donc les points a et b complètent la démonstration du le théorème de Pappus.